

Kaiserthum Oesterreich.

Modificirung

der unmittelbar vor dem Feinde erworbenen Decorationen des Kaiserlich-Königlichen Leopold-Ordens, des Ordens der eisernen Krone und des Militär-Verdienst-Kreuzes.

Circular-Verordnung vom 12. März 1860.

Seine Kaiserlich-Königliche Apostolische Majestät haben mit der Allerhöchsten Entschliessung vom 12. Jänner 1860, in der Absicht, um die unmittelbar vor dem Feinde erworbenen Decorationen Allerhöchst Ihres Leopold- und eisernen Kron-Ordens, dann des Militär-Verdienst-Kreuzes, von jenen zu unterscheiden, welche für anderweitige militärische oder Civil-Staats- Verdienste verliehen worden sind; damit ferner in jenen Fällen, wo der wegen Bravour vor dem Feinde bereits besessene Orden in Folge erneuerter, doch nicht auf dem Schlachtfelde selbst dargelegten Verdienstlichkeit durch Zuerkennung einer höheren Klasse derselben Decoration bisher entfiel, die sichtbare Anerkennung auch des früheren rein kriegerischen Verdienstes erhalten werde, Nachfolgendes Allergnädigst anzuhören geruht:

1. Die für Verdienste unmittelbar vor dem Feinde verliehenen Orden sind durch die Bezeichnung: Kriegs-Decoration des N. Ordens (oder Militär-Verdienst-Kreuzes) zu unterscheiden, die übrigen, wie bis jetzt, ohne einen Zusatz zu benennen.

2. Als charakteristisches Merkmal der Kriegs-Decoration wird ein goldener Lorbeerkrantz bestimmt, der bei dem Orden der eisernen Krone mit grünem Email belegt, bei den übrigen Decorationen blassgrün legirt zu sein hat.

3. Im Titel derjenigen, welchen eine höhere (Friedens-) Ordensklasse verliehen wird, nachdem sie bereits früher die Kriegs-Decoration desselben Ordens, jedoch minderer Klasse, besessen, ist sich des Ausdruckes: „Ritter des N. Ordens 1. (2.) Klasse mit der Kriegs-Decoration 2. (3.) Klasse“, zu bedienen.

4. Nach diesen Grundsätzen werden in Hinkunft diese Decorationen, wie folgt, beschaffen sein:

a) Die (Friedens-) Decoration des Leopold- und des eisernen Kron-Ordens aller drei Klassen, ohne Veränderung wie jetzt; das Militär- Verdienst-Kreuz jedoch hat nicht nur an den rothen Rändern, sondern auch in den weissen inneren Stellen und rückwärts weiss emaillirt zu werden.

b) Kriegs-Decoration des Ritterkreuzes des Leopold-Ordens:
zur Friedens-Decoration ein aufwärts stehender halber Lorbeerkranz unter der Krone;
Kriegs-Decoration der eisernen Krone dritter Klasse:

Empire d'Autriche.

Modification

des décorations acquises immédiatement devant l'ennemi des ordres impériaux-royaux de Léopold, de la couronne de fer et de la croix de mérite militaire.

Ordonnance circulaire du 12 Mars 1860.

Dans l'intention de distinguer les décosations de l'ordre de Léopold et de la couronne de fer, ainsi que de la croix de mérite militaire, acquises immédiatement devant l'ennemi, de celles qui ont été accordées pour d'autres mérites militaires, civils et d'état; de plus, pour que dans les cas où l'ordre déjà reçu pour bravoure en présence de l'ennemi ne soit pas perdu comme jusqu'à présent par l'adjudication d'une autre classe de la même décoration, accordée par suite de mérite renouvelé, mais non sur le champ de bataille et que la reconnaissance visible d'un mérite antérieur purement guerrier soit conservée; Sa Majesté impériale-royale et apostolique a daigné avec la très-haute résolution du 12 Janvier 1860 ordonner ce qui suit:

Art. 1^{er}. Les ordres, accordés pour des mérites immédiatement devant l'ennemi, seront distingués par la désignation: Décoration de guerre de l'ordre N (ou de la croix de mérite militaire), les autres seront dénommés comme jusqu'à présent sans aucune addition.

2. La marque caractéristique de la décoration de guerre sera une couronne de laurier, qui pour l'ordre de la croix de fer devra être incrustée d'émail vert, pour les autres décosations aloyée vert-pâle.

3. Dans le titre de ceux, auxquels est accordée une plus haute classe de l'ordre (classe de la paix) et qui ont déjà possédé la décoration de guerre du même ordre, mais d'une classe inférieure, on se servira de l'expression: „Chevalier de l'ordre N. 1^e (2^e) classe avec la décoration de guerre 2^e (3^e) classe.“

4. D'après ces principes ces décosations seront faites de la manière suivante:

a) la décoration de Léopold et de l'ordre de la couronne de fer (décoration de paix) pour toutes les trois classes sans variation comme jusqu'à présent; toutefois la croix de mérite militaire devra être émaillé en blanc non-seulement aux bords rouges, mais aussi aux endroits blancs intérieurement et en arrière.

b) Décoration de guerre de la croix des chevaliers de l'ordre de Léopold:
pour la décoration de paix une demi-couronne de laurier en amont sous la couronne;
décoration de guerre de la couronne de fer de troisième classe:

- zur gleichnamigen Friedens-Decoration aufwärts gerichtete grün emaillierte Lorbeerzweige unter Schwert und Reichsapfel;
- T. XXXIII**
No. 14. 15.
- Kriegs-Decoration des Militär-Verdienst-Kreuzes:
- geschoppter Lorbeerkrantz um den rothen Umfassungsrand der Legende.
- No. 3.
T. XXXIV
No. 3.
- c) Kriegs-Decoration des Commandeur-Kreuzes des Leopold-Ordens und der eisernen Krone zweiter Klasse:
wie bei den unter b) erwähnten Kriegs-Decorations derselben Orden dritter Klasse, nur in verhältnissmässig vergrössertem Maassstabe.
- T. XXXIII**
No. 4.
- d) (Friedens-) Decoration des Commandeur-Kreuzes des Leopold- und des eisernen Kron-Ordens zweiter Klasse für solche, welche bereits die Kriegs-Decorations derselben Ordens dritter Klasse besassen:
um das Mittelfeld (bezüglich den Herzschild) der gleichklassigen Friedens-Decoration ein geschoppter, bei der eisernen Krone zweiter Klasse grün emaillirter Lorbeerkrantz.
- T. XXXIV**
No. 4.
- e) Kriegs-Decoration des Grosskreuzes des Leopold-Ordens und des eisernen Kron-Ordens erster Klasse:
auf die gleichklassige Friedens-Decoration die unter b) genannten Kriegs-Embleme, ferner ein geschoppter Lorbeerkrantz durch die Spitzen des achteckigen silbernen Sternes gezogen.
- T. XXXIII**
No. 5.
- f) (Friedens-) Decoration des Grosskreuzes des Leopold-Ordens und der eisernen Krone erster Klasse für solche, welche die Kriegs-Decoration derselben Ordens zweiter oder dritter Klasse früher besassen:
- die Ordenszeichen selbst ganz unverändert (wie ad a), ferner beim Leopold-Ordenssterne: geschoppter Lorbeerkrantz um die Legende; beim Sterne des eisernen Kron-Ordens, geschoppter Lorbeerkrantz um den dunkelblau emaillirten Reif statt der Goldverzierung.
- Der Unterschied zwischen Kriegs- und Friedens-Decoration ist in die betreffenden Statuten als Nachtrag aufzunehmen, hat jedoch an der Organisation dieser Orden, sowie des Militär-Verdienstkreuzes, Nichts zu ändern.
- Die Herstellung der hiernach modifizirten Decorations wird in Hinkunft durch die betreffenden Ordens-Kanzleien besorgt, die dermaligen Besitzer von solchen aber, welchen die Beigabe des Lorbeers gebührt, können diese Herstellung, jedoch mit genauerer Einhaltung der vorangedeuteten Art und Farbe, dann der aus den nebenfolgenden Abbildungen ersichtlichen Form und Grösse aus eigenen Mitteln bewirken, haben jedoch vorher die Grundthätigkeit ihres Anspruches darauf von dem betreffenden Landes-General-Commando auf den bezüglichen Decreten constatiren zu lassen.
- Jeder Fall einer ertheilten derlei Bestätigung ist von den Landes-General-Commanden, behufs der Rectificirung des Grundbuches, dem Armee-Ober-Commando und der
- pour la décoration de paix homologue, des branches de laurier dressées vers le haut et émaillées en vert sous le glaive et le globe impérial;
décoration de guerre de la croix de mérite militaire:
couronne de laurier écaillée autour du bord serti de la légende.
- c) Décoration de guerre de la croix des commandeurs de l'ordre de Léopold et de la couronne de fer de deuxième classe:
comme aux décorations de guerre du même ordre de troisième classe mentionnées sous b) mais d'une échelle à proportion plus grande.
- d) Décoration de paix de la croix des commandeurs de l'ordre de Léopold et de celui de la couronne de fer de deuxième classe pour ceux qui possédaient déjà la décoration de guerre du même ordre de troisième classe:
autour du cœur de l'écu (resp. sur — le — tout) de la décoration de paix de classe égale une couronne de laurier écaillée à la couronne de fer de deuxième classe émaillée de vert.
- e) Décoration de guerre de la grand'croix de l'ordre de Léopold et de l'ordre de la couronne de fer de première classe:
sur la décoration de paix de même classe les emblèmes de guerre mentionnés sous b), de plus une couronne de laurier écaillée, tirée par les pointes de l'étoile octogone d'argent.
- f) Décoration de paix de la grand'croix de l'ordre de Léopold et de la couronne de fer de première classe pour ceux, qui possédaient plus tôt la décoration de guerre du même ordre de deuxième ou troisième classe:
les marques mêmes de l'ordre sans changement (comme ad a), en outre à l'étoile de l'ordre de Léopold: couronne de laurier écaillée autour de la légende; à l'étoile de l'ordre de la couronne de fer, couronne de laurier écaillée autour du cercle émaillé de bleu-foncé, au lieu de l'ornement en or.
- On recevra comme supplément dans les statuts concernants la différence entre la décoration de guerre et celle de paix, sans cependant rien changer à l'organisation de ces ordres ni de la croix de mérite militaire.
- Le rétablissement des décorations après cela modifiées sera soigné à l'avenir par les chancelleries concernantes des ordres; mais les possesseurs actuels de telles auxquelles le laurier est dû, peuvent effectuer le rétablissement à leurs propres frais, toutefois ils doivent y observer exactement la façon et la couleur indiquées, ainsi que la forme et grandeur telles qu'elles sont représentées ci-joint, de plus, ils devront auparavant faire constater leurs droits sur les décrets relatifs par le commandement général compétent du pays.
- Les commandements généraux du pays sont tenus, pour la rectification de la matricule, à donner directement connaissance de chaque confirmation de cette sorte au

betreffenden Ordens-Kanzlei (in Bezug auf das Militär-Verdienstkreuz dem Oberst-Kämmerer-Amte), directe zur Kenntniss zu bringen.

Erzherzog Wilhelm m. p.,
Feldmarschall-Lieutenant.

Franz-Josephs-Orden.

Seite 690 des Hauptwerkes ist die goldene Kette beschrieben, an welcher die Decorationen des Ordens im verkleinerten Maassstabe am Civilkleide getragen werden, indess war eine Abbildung derselben zu jener Zeit nicht zu beschaffen.

Gegenwärtig ist es dem Verfasser gelungen, diese Lücke zu ergänzen und wird deshalb auf
die Kette für die Grosskreuze,
No. 9. " " " Commandeure und
No. 10. " " " Ritter
No. 11. " " " dargestellt.

Der deutsche Orden.

Erlass des Ministeriums des Kaiserlichen Hauses und des Aeussern vom 28. April 1866, die Aufnahme von Ehrenrittern in den hohen deutschen Ritterorden betreffend.

Nachdem der hohe deutsche Ritterorden in der Absicht, dem stiftmässigen deutschen Adel die Gelegenheit zu bieten, zur Förderung der edlen Zwecke des Ordens mitzuwirken, in dem im April 1865 abgehaltenen Ordens-Grosskapitel die Aufnahme von Ehrenrittern in den Orden beschlossen hat, und Seine Kaiserlich-Königlich Apostolische Majestät mit Allerhöchster Entschliessung vom 13. Juli 1865 diesem Beschluss die Allerhöchste Genehmigung zu ertheilen geruht haben, so werden im Nachhange zu dem Allerhöchsten Patente vom 28. Juni 1840*), womit die Stellung des Ordens nach aussen zur Kenntniss der Kaiserlich-Königlichen Behörden gebracht wurde, die diesfalls vereinbarten speciellen Bestimmungen nachstehend hiemit öffentlich kundgemacht:

1. Die aufzunehmenden Mitglieder haben den Namen „Ehrenritter des hohen deutschen Ritterordens“ zu führen.
2. Als Bedingungen zur Aufnahme sind erforderlich:
 - a) Die eheliche Abstammung des Bewerbers von acht Ahnen väterlicher und acht Almen mütterlicher Seite von stiftmässigen Adelsfamilien, jedoch hat nur der Hauptstamm des Bewerbers deutschen Geblütes zu sein, und es kann Letzterer auch ein Ausländer sein;
 - b) ferner kann der Bewerber ledig oder verheirathet sein, in Civil- oder Militärdiensten sich befinden, jedoch muss
 - c) der Bewerber katholischer Religion sein,
 - d) bei der Aufnahme 1500 fl. österreich. Währung als Statutengeld für den Spitalfond erlegen und jährlich

*) Abgedruckt im Hauptwerke Seite 722 seq.

commandement supérieur d'armée et à la chancellerie concernante des ordres (à l'égard de la croix de mérite militaire au grand-camérier).

Archiduc Guillaume m. p.,
Lieutenant-Feldmarschall.

L'ordre de François-Joseph.

Page 690 de l'ouvrage principal se trouve la description de la chaîne d'or à laquelle sont portées, à l'habit civil, les décosations en miniature de l'ordre. Cependant on n'en a pu, en ce temps-là, procurer une représentation.

Maintenant l'auteur a réussi à suppléer cette lacune, en conséquence on représente sur
table XXXIII no. 9 la chaîne pour les grand'croix,
no. 10 " " " commandeurs et
no. 11 " " " chevaliers.

L'ordre teutonique.

Edit du ministère de la maison impériale et de l'extérieur du 28 Avril 1866, concernant la réception de chevaliers d'honneur dans le haut ordre teutonique.

Le haut ordre teutonique ayant résolu, dans son grand-chapitre, tenu en Avril 1865, d'admettre dans son ordre des chevaliers d'honneur à l'effet de donner à la noblesse allemande, qui a droit d'être reçue dans l'ordre l'occasion de contribuer aux nobles buts de l'ordre, et Sa Majesté apostolique ayant, par décret du 13 Juillet 1865 daigné ratifier cette résolution; Nous publions en supplément de la patente impériale du 28 Juin 1840*), par laquelle la position de l'ordre au dehors fut portée à la connaissance des autorités impériales, les suivantes décisions spéciales, qui en ont été accordées:

1. Les membres à recevoir porteront le nom de „chevaliers d'honneur du haut ordre teutonique.“
2. Les conditions requises pour la réception sont:
 - a) l'extraction légitime de l'aspirant de huit ancêtres paternels et de huit maternels de famille noble ayant des droits sur un chapitre. Toutefois ce n'est que la tige principale de l'aspirant, qui doit être de sang allemand, pendant que lui-même peut aussi être un étranger;
 - b) en outre, l'aspirant peut-être marié ou non-marié et se trouver en service civil ou militaire, cependant
 - c) l'aspirant doit être de religion catholique,
 - d) à sa réception il déposera fl. 1500 en argent d'Autriche pour les fonds d'hôpital, et payera annuelle-

*) Voir ouvrage principal page 722.

an denselben einen weiteren Beitrag von 100 fl. leisten, und
e) schliesslich nach den Gesetzen seines Vaterlandes grossjährig sein.

3. Die Aufnahme erfolgt nach richtig befundener Ahnenprobe und nach gepflogenem Einvernehmen aller in Ordens-Angelegenheiten stimmberechtigten Profess-Ordensritter, und es erhält der Aufgenommene ein von dem Hoch- und Deutschmeister unterzeichnetes Ernennungs-Decret, in welchem die Ernennung zum Ehrenritter ausdrücklich an die Bedingung geknüpft ist, dass er als solcher in der katholischen Religion verharre, die jährliche Beitragsquote an den Spitalfond leiste und die Ehre des Adels sowie des Ordens stets im Auge zu behalten habe, widrigenfalls die verliehene Ordens-Decoration sammt Ernennungs-Decret zurückzustellen sein wird, da ein Ehrenritter aus allen jenen Gründen des Kreuzes verlustig wird, nach welchen den Ordensstatuten gemäss die Ausschliessung eines Profess-Ritters erfolgt.

4. Die Ehrenritter des deutschen Ritterordens haben keine Stimme in Ordens-Angelegenheiten und keine wie immer geartete Antheilnahme an denselben, sondern lediglich das Recht, das übliche Ritterhalskreuz am schwarzen Bande, ohne Coulant und ohne Brustkreuz, sowie die Uniform der Ritter, jedoch ohne Ordensmantel, zu tragen, auch das Ordenskreuz in ähnlicher Weise ihrem Geschlechtswappen beizufügen, wie solches bei Honorar-Orden gestattet ist.

5. Jedem Ehrenritter bleibt es freigestellt, aus dem Ordensverbande zu treten, jedoch hat derselbe den Ausritt ordentlich anzugeben und das Ordenskreuz sammt dem Ernennungs-Decrete zurückzustellen, wogegen das bei der Aufnahme erlegte Statutengeld, sowie auch die schon eingezahlten jährlichen Beiträge dem Spitalfond verfallen sind, daher nicht rückerstattet werden.

6. Ist es dem Ehrenritter nicht verwehrt, jenenfalls in die Reihe der Profess-Ordensritter überzutreten, wenn er die diesfalls bestehenden statutenmässigen Bedingungen vollkommen zu erfüllen im Stande ist.

Mensdorff-Pouilly m. p.,
Feldmarschall-Lieutenant.

Der Johanniter-Orden

im böhmischen Gross-Priorate hat seither keine Änderungen erfahren; es sind vielmehr noch immer die ursprünglichen Statuten und Gesetze, inssofern sie auf die gegenwärtigen Zeitverhältnisse überhaupt anwendbar sind, noch in voller Geltung.

Nur hat, wie unter dem Abschnitt „Souveräner Johanniter-Malteser-Orden“ näher ausgeführt ist, Seine Heiligkeit Papst Pius IX., den veränderten Zeitverhältnissen entsprechend, durch die Bulle vom 25. Juli 1854 das Recht der Justizritter des Ordens zur feierlichen Professablegung an die Bedingung geknüpft, dass jeder derselben vor der Zulassung durch zehn auf einander folgende Jahre jährlich die sogenannten einfachen Gelübde in die Hände des Gross-Priors oder eines von demselben zu de-

ment un secours de 100 fl.

e) enfin, il faut, qu'il soit majeur selon les lois de sa patrie.

3. La réception a lieu dès que la preuve de noblesse a été trouvée juste, et que tous les chevaliers profés, qui ont droit de vote dans les affaires de l'ordre en sont d'accord; alors l'admis reçoit un décret de nomination, signé du grand-maître de l'ordre teutonique, par lequel il est nommé chevalier d'honneur sous la condition formelle, qu'il persévétera comme tel dans la religion catholique, qu'il paiera la contribution annuelle aux fonds d'hôpital et qu'il observera incessamment l'honneur de la noblesse ainsi que de l'ordre, autrement la décoration accordée de même que le décret de nomination doivent être rendus, vu qu'un chevalier d'honneur déchoit de la croix par toutes les raisons qui, selon les statuts de l'ordre, donnent l'exclusion à un chevalier profés.

4. Les chevaliers d'honneur de l'ordre teutonique n'ont point le droit de vote dans les affaires de l'ordre, aussi ne peuvent-ils y participer en quelque manière que ce soit, mais ils ont uniquement le droit de porter la croix usuelle des chevaliers au ruban noir, sans coulant ni croix pectorale, ainsi que l'uniforme des chevaliers, mais sans manteau d'ordre, ils peuvent aussi joindre la croix à leurs armoiries de famille, comme il est permis pour les ordres honoraires.

5. Chaque chevalier d'honneur a le droit de se retirer de la société de l'ordre; toutefois il est obligé d'annoncer régulièrement sa sortie et de rendre la croix, ainsi que le décret de nomination; cependant l'argent déposé à sa réception, de même que les contributions payées annuellement sont échus aux fonds d'hôpital et, par conséquent, pas restitués.

6. Dans ce cas le chevalier d'honneur peut aussi passer au rang des chevaliers profés de l'ordre, pourvu qu'il soit capable de remplir complètement les conditions que les statuts en prescrivent.

Mensdorff-Pouilly m. p.,
Feld-maréchal-lieutenant.

L'ordre de Saint-Jean

dans le grand-priorat de Bohème, n'a point subi de changement depuis; au contraire, les statuts et lois primitifs, pour autant qu'ils peuvent être applicables aux circonstances actuelles, sont restés dans leur pleine vigueur.

Toutefois, comme on l'a détaillé sous la partie „ordre souverain de Malte de St.-Jean“, Sa Sainteté le pape Pie IX, répondant aux circonstances changées, a, moyennant la bulle du 25 Juillet 1854, attaché le droit des chevaliers judiciaires de l'ordre, concernant la profession solennelle, à la condition que chacun d'eux devra, avant l'admission, par dix années consécutives émettre annuellement les soi-disant simples voeux aux mains du grand-prieur ou d'un commandeur délégué par lui ou bien d'un

legirenden Comthurs oder Geistlichen abzulegen und sich darüber bei dem nächsten Ordens-Kapitel durch Vorlage eines Zeugnisses auszuweisen habe. Wird dies auch nur ein Mal versäumt, so geht der Candidat aller bereits abgelegten einfachen Gelübde verlustig und ist gehalten, mit Ablegung derselben durch neue 10 Jahre zu beginnen.

Ausser dieser Ergänzung der ursprünglichen Ordens-Statuten, durch welche Seine Heiligkeit offenbar die früher üblichen Caravanen- und Convents-Dienste der Justiz-Ritter supplirt wissen wollte, ist in neuester Zeit nur bezüglich der äusseren Form des Donat-Kreuzes die Verfügung Seiner Excellenz des Grossmeister-Stellvertreters, Bailli Alessandro Borgia dahin ergangen, dass dasselbe von nun an lediglich ohne die blos den eigentlichen Ritter-Kreuzen zustehende militärische Trophäe über der Krone und mit dem vierten, jedoch nicht emaillirten Balken getragen werden darf; ferner, dass das Tragen der Ordens-Uniform im böhmischen Gross-Priorate nur jenen Donaten gestatten wird, welche zugleich Beamte und Functionäre des Ordens sind.

Die Tapferkeits-Medaillen

sind im Hauptwerk Seite 727—731 bereits erwähnt und ist daselbst nicht nur die vom Kaiser *Joseph* am 19. Juli 1789 in zwanzig Paragraphen erlassene Instruction über die Verleihung des Ehrenzeichens, sondern auch das, durch Circular-Verordnung des Hof-Kriegsraths vom 19. Mai 1809 verkündete ausgedehntere Statut des Kaisers *Franz I.* abgedruckt worden.

Diese Statuten erfuhren, wie auf Seite 731 des Hauptwerks schon gesagt ist, in der Zeit ihrer Geltung von 60 Jahren mannigfache, im Ganzen jedoch nicht wesentliche Abänderungen, welche der Reihenfolge nach insoweit hier aufgenommen werden, als sie sich auf die Stiftung, das Tragen und die mit dem Ehrenzeichen verbundenen Vorteile beziehen.

Ein Hof-Kriegsraths-Rescript vom 28. August 1811 G. 4945 und 4192 untersagt, das Band der Medaille allein im Knopfloche mit einer goldenen oder silbernen Schnalle oder überhaupt anders, als es vorgeschrieben ist, zu tragen.

Kaiser *Franz* befahl durch die gleiche Verordnung vom 3. November 1812 H. 581, dass jede Aburtheilung ohne Unterschied, wodurch gegen einen Offizier auf die Cassirung, gegen die übrige Mannschaft aber auf öffentliche Bestrafung mit Stockstrecken, Gassenlaufen oder einer noch schwereren Strafe erkannt wird, den Verlust der Tapferkeits-Medaillen und der damit verbundenen Zulage nach sich zu ziehen habe; sowie, dass gegen die mit der Tapferkeits-Medaillen gezierte Mannschaft keine dieser vorerwähnten öffentlichen Bestrafungen angewendet werden soll, wenn nicht zugleich durch gerichtlichen Ausspruch auf den Verlust der Tapferkeits-Medaillen erkannt wird.

Eine Allerhöchste Entschliessung des Kaisers *Ferdinand I.* vom 20. Juli 1835 bestimmte, dass der Verlust

prêtre et qu'il devra en produire un certificat au chapitre prochain. Si le candidat le néglige une seule fois, il perd par-là tous les simples voeux qu'il a déjà faits, et sera tenu à les professer encore par dix autres années.

Outre ce complément des statuts primitifs de l'ordre par lequel Sa Sainteté a voulu évidemment suppléer les services ci-devant usités de caravane et de convention, Son Excellence le lieutenant du grand-magistère, bailli Alessandro Borgia, a, dans le dernier temps émané l'ordonnance touchant la forme extérieure de la croix Donat, qu'elle ne sera portée dès présent que sans trophée militaire — appartenant seulement aux propres croix des chevaliers — au-dessus de la couronne et avec la 4^e fasce mais non émaillée; de plus, que dans le grand-priorat de Bohème l'uniforme de l'ordre ne sera permise qu'aux donataires, qui sont en même temps employés et fonctionnaires de l'ordre.

Les médailles pour bravoure

sont déjà mentionnées dans l'ouvr. princ. p. 727—731, et l'on y a imprimé non-seulement l'instruction émanée en vingt paragraphes par l'empereur *Joseph* le 19 Juillet 1789 touchant la concession de la marque d'honneur, mais aussi le statut plus étendu de l'empereur *François I.* publié par ordonnance circulaire du conseil aulique de la guerre en date du 19 Mai 1809.

Ces statuts subirent, comme il a été dit p. 731 de l'ouvr. princ., pendant 60 ans de leur validité, différents changements, mais en général non essentiels, qui file à file seront ici reçus pour autant qu'ils se rapportent à l'institution de la marque d'honneur, à la manière de la porter et aux avantages y joints.

Un rescrit du conseil aulique de la guerre du 28 août 1811 G 4945 et 4192 interdit de porter le ruban seul de la médaille dans la boutonnière avec un fermoir d'or ou d'argent ou en général autrement qu'il n'est prescrit.

L'empereur *François* ordonna par pareil décret du 3 Novembre 1812 H. 581 que tout jugement, sans exception, qui portera ou la cassation d'un officier, ou pour les autres soldats une punition publique par des coups de bâton, le passage par des verges, ou bien une peine plus grave encore, attirera la perte de la médaille de bravoure et de la haute-paie y jointe, ainsi que l'on n'appliquera aucune de ces punitions publiques aux troupes décorées de la médaille en question, à moins qu'une sentence judiciaire n'ait également décerné la perte de la médaille de bravoure.

Suivant une haute décision de l'empereur *Ferdinand I.* du 20 Juillet 1835 il a été arrêté qu'à l'avenir la perte

der Tapferkeits-Medaille, sowie des Invaliden-Beneficiums künftig für alle, zur Zeit der Aburtheilung unter der Civil-Gerichtsbarkeit stehenden Individuen nur mit der Verurtheilung zur schweren Kerkerstrafe verbunden sein solle, bei der Verurtheilung zur einfachen Kerkerstrafe aber nur die Ablegung der Ehrenzeichen während der Strafzettel einzutreten habe.

Als die Kaiserlichen Waffen sich unter der Führung des Feldmarschalls Grafen Radetzky 1848 mit Ruhm bedeckten und von Sieg zu Sieg eilten, stiftete der Kaiser mittelst Allerhöchster Cabinets-Ordre vom 16. August nach dem Antrage des Kriegs-Ministers Grafen Latour zur Belohnung solcher Handlungen des Muthes und der Tapferkeit der Soldaten vom Feldwebel und Wachtmeister abwärts, denen die Verleihung der mit Löhngszulagen verbundenen Tapferkeits-Medaillen nicht zugesprochen werden kann, anstatt der bisher üblichen Geldbelohnungen eine silberne Tapferkeits-Medaille zweiter Klasse, welche an demselben Bande und in derselben nur kleineren Form der ersten Klasse getragen wird und keine Löhngszulage im Gefolge hat, auch nicht nur im Kriege, sondern unter besonderen Verhältnissen in Friedenszeiten an jene Soldaten verliehen wird, welche durch Beweise höheren Muthes und Entschlossenheit sich hervorzuheben.

Unterm 5. Juni 1849 erliess der am 2. Dezember 1848 auf den Thron gelangte Kaiser *Franz Joseph I.* folgende Cabinets-Ordre:

„Nach der bisherigen Vorschrift verlieren die im Besitze der silbernen Tapferkeits-Medaillen stehenden Soldaten dieselbe, sobald sie sich durch eine erneuerte Waffenthat die goldene erwerben. Die in den letzten Feldzügen wieder bewährte Tapferkeit derselben, vollkommen würdig ihrer heldenmuthigen Führer, bestimmt Mich, hierin eine Aenderung eintreten zu lassen und anzurufen:

1. Jeder brave Soldat Meiner Armee, vom Oberfeuerwerker, Feldwebel und Wachtmeister abwärts, kann bei wiederholten tapferen Waffenthaten mit der goldenen und silbernen Tapferkeits-Medaille erster und zweiter Klasse ausgezeichnet werden, ohne bei Erhalt eines höheren Grades jene des niederen ablegen zu müssen, so dass alle drei Ehrenzeichen die Brust eines solchen Tapfern zieren können. Zwei Medaillen von demselben Grade dürfen gleichzeitig nicht getragen, daher auch zu solchen Beteiligungen (Verleihungen) kein Antrag gestellt werden.

No. 9. 2. Die goldene, dann die silberne Medaille erster No. 10. Klasse geben jede für sich Anspruch auf den sistematischen ganzen oder halben Löhngszuschuss, so dass Leute, die sich durch wiederholte Züge von persönlichem Muthe und Tapferkeit beider Medaillen würdig gemacht haben, für jede derselben die entsprechende Zulage geniessen. Diese Meine Bestimmungen haben künftig, sowie auch rückwirkend für jene analogen Fälle zu gelten, die in den letzten zwei Feldzügen in Italien, dann in jenem in Ungarn vorgekommen sind.“

Durch Circular des Kriegs-Ministerii vom 4. Juni 1850 No. 3338 M. K. 1 wurde auf betreffende Anfrage in Erinnerung gebracht, dass laut § 8 der Vorschrift vom

de la médaille de bravoure ainsi que du bénéfice d'invalidité, n'aurait lieu pour tous les individus qui du temps de la sentence ressortent d'un tribunal civil, que s'ils auront été condamnés à une prison grave, si, au contraire, la sentence ne porte qu'une prison simple, ils déposeront les marques d'honneur durant le temps de leur punition.

Lorsque sous la conduite du feld-maréchal comte Radetzky les armées impériales se couvrent de gloire et coururent d'une victoire à l'autre, l'empereur institua, par un ordre de cabinet du 16 Août, sur la proposition du ministre de la guerre comte Latour, une médaille de bravoure en argent de 2^e classe, au lieu des rémunérations en argent d'usage jusqu'ici, pour récompenser les actions de courage et de bravoure des soldats en descendant du sergeant-major et maréchal-des-logis auxquels la médaille de bravoure avec haute-paie ne peut être adjugée. Cette médaille qui est portée au même ruban et de même, quoique de plus petite forme que la 1^e classe, n'est accompagnée d'aucune haute-paie et est accordée non-seulement en temps de guerre mais aussi de paix aux soldats qui se distinguent par des preuves de courage et de fermeté.

Le 5 Juin 1849 l'empereur *François Joseph I.*, monté sur le trône le 2 Décembre 1848, émana l'ordre de cabinet suivant:

„D'après l'instruction jusqu'ici les soldats qui possèdent la médaille de bravoure en argent la perdent aussitôt qu'ils ont acquis, par un nouveau fait d'armes, celle en or. La bravoure dont ils ont encore fait preuve dans les dernières campagnes et qui est tout à fait digne de leurs chefs héroïques m'engage à y faire quelque changement et à ordonner:

1. Chaque brave soldat de Mon armée, en descendant du premier artilleur, sergeant-major et maréchal-des-logis, peut être distingué, par suite de vaillants faits-d'armes réitérés, de la médaille de bravoure en or et en argent de 1^e et 2^e classe, sans être obligé de déposer, au reçu d'un grade supérieur, celle du grade inférieur, en sorte que toutes les trois marques d'honneur peuvent décorer la poitrine d'un tel brave. Deux médailles du même grade ne seront pas portées simultanément, en conséquence il n'en sera point fait de proposition.

2. La médaille en or, puis la médaille en argent de 1^e classe donnent chacune le droit d'obtenir l'entièreté ou la demi-haute-paie fixée, en sorte que des soldats qui, par des preuves réitérées de courage personnel et de bravoure, se sont rendus dignes des deux médailles, toucheront pour chacune la haute-paie correspondante. Ces décisions seront valables à l'avenir même rétroactivement pour les cas analogues qui ont eu lieu dans les deux dernières campagnes en Italie, puis dans celle en Hongrie.“

Sur une demande touchant ce point, le ministère de la guerre avertit par circulaire du 4 Juin 1850 no. 3338 M. K. 1 que, suivant le § 8 de l'instruction de l'année

Jahre 1809 bei Beurlaubung eines mit der Tapferkeits-Medaille betheilten Individuums die Zulage auch während des Urlaubs fortduere.

Der Kriegsministerial-Erlass vom 29. April 1852 (J. S. 856) erledigte die vorgekommene Anfrage: wann die silberne Tapferkeits-Medaille zweiter Klasse verwirkt werde, dahin, dass von den Kriegsgerichten auf den Verlust der silbernen Medaille zweiter Klasse in allen jenen Fällen zu erkennen sei, in welchen zu Folge der bestehenden Gesetze die silberne Tapferkeits-Medaille erster Klasse verwirkt wird.

Die Hof-Decrets-Verordnung vom 3. November 1812 H. 581 änderte den § 13 der Vorschrift vom Jahre 1809 dahin ab, dass der Verlust der Tapferkeits-Medaille bei der Mannschaft vom Feldwebel und Wachtmeister abwärts nicht mit jeder kriegsrechtlichen Verurtheilung eines mit der Tapferkeits-Medaille gezierten Mannes, sondern nur dann mit derselben verbunden sei, wenn gegen den Schuldigen auf eine öffentliche Bestrafung mit Stockschlägen oder Gassenlaufen oder eine noch schwerere Strafe erkannt wird. Da jedoch kein Gesetz besteht, wodurch den Gerichtsherren das Recht, die kriegsrechtlich ausgesprochene körperliche Strafe im Gnadenwege nachzusehen und es beim Verluste der Tapferkeits-Medaille zu belassen, benommen wird, so verordnete das Kriegs-Ministerial-Rescript vom 14. Dezember 1852 (J. S. 3142) zur Beseitigung möglicher Irrungen, dass in Fällen, wo der Gerichtsherr die kriegsrechtlich zuerkannte körperliche oder noch schwerere Strafe dem Schuldigen im Gnadenwege zu erlassen für gut findet, in der Ratifikationsklausel ausdrücklich anzuführen sei, ob auch die Verwirkung der Tapferkeits-Medaille nachgeschenken werde, oder ob es in dieser Beziehung bei dem kriegsrechtlichen Urtheile zu verbleiben habe.

In Folge der Aufhebung des Landwehr-Instituts und Einführung der Reserve genehmigte der Kaiser durch Allerhöchste Verordnung vom 8. März 1853 für die in die Reserve eingetheilte, mit der goldenen oder sibernen Tapferkeits-Medaille erster Klasse decorirte Mannschaft hinsichtlich der Medaillen-Zulage nachfolgende Bestimmungen, welche am 1. November 1852 schon in Wirksamkeit getreten sind:

1. Bei dem, mit der Tapferkeits-Medaille decorirten Manne, welcher als ausgedienter Kapitulant mittelst Reservekarte in den Stand der Reserve versetzt wird, hört die von ihm bezogene Medaillen-Zulage, wenn nicht etwa der Mann unmittelbar in einen andern Staatsdienst überoder zurücktritt, mit jenem Tage auf, an welchem er aus der Natural- (äarischen) Verpflegung tritt.

2. Wird ein solcher Reservemann aus welch' immer für eine Ursache zur activen Dienstleistung einberufen, oder rückt derselbe freiwillig zur activen Dienstleistung ein, so hat er die Medaillen-Zulage von dem Tage und auf die Dauer, als er im Genusse der Natural- (äarischen) Verpflegung steht, zu beziehen.

3. Wenn der in der Reserve eingetheilte Medaillen-Besitzer in eine äarische Civil-Dienstleistung übertritt, so erhält er von dem Tage, an welchem er in die mit

1809, un individu décoré de la médaille de bravoure qui aura reçu un congé, continuera à toucher sa haute-paie même pendant le congé.

La question: quand perd-on la médaille de bravoure en argent de 2^{me} classe? fut décidée par rescrit du ministre de la guerre du 29 Avril 1852 (J. S. 856) de manière que les conseils de guerre connaîtront de la perte de la médaille en argent de 2^{me} classe, dans tous les cas où suivant les lois existantes l'on est déchu de la médaille de bravoure en argent de 1^{re} classe.

L'ordonnance de la cour des décrets du 3 Novembre 1812 H. 581 commua le § 13 de l'instruction de l'année 1809 en ce que la perte de la médaille de bravoure chez les troupes, en descendant du sergeant-major et maréchal-des-logis n'aura pas lieu à chaque jugement du conseil de guerre porté sur un homme décoré de la médaille de bravoure, mais seulement au cas que la sentence porte, que le coupable sera puni publiquement par des coups de bâton, le passage par des verges ou par une peine encore plus grave. Mais comme il n'existe point de loi qui ôte aux justiciers le droit de remettre, par voie de grâce, la peine corporelle prononcée par le jugement de guerre et d'acquiescer à la perte de la médaille de bravoure, le rescrit du ministère de la guerre du 14 Décembre 1852 (J. S. 3142) ordonna, pour éviter toute erreur, que dans les cas où le justicier trouve bon de remettre au coupable, par voie de grâce, la peine corporelle ou une punition plus grave encore, la clause de ratification devra porter expressément, si la perte de la médaille de bravoure est également remise ou bien si, à ce rapport, l'on en demeurera au jugement de guerre.

L'institut de la landwehr ayant été supprimé et la réserve établie, l'empereur, par ordonnance du 8 Mars 1853, agréa, pour les troupes distribuées dans la réserve et décorées de la médaille de bravoure en or ou en argent de 1^{re} classe, touchant la haute-paie des médailles, les décisions suivantes qui furent efficaces déjà depuis le 1^{er} Novembre 1852:

1. Quant à l'homme décoré de la médaille de bravoure qui en vétéran passe, moyennant une carte de réserve, à l'état de la réserve, sa haute-paie cesse dès le jour qu'il quitte son traitement usuel, à moins qu'il ne passe ou ne rentre dans un autre service d'état.

2. Si un tel homme de réserve est appelé au service actif ou qu'il y entre volontairement, il touchera la haute-paie dès le jour et pour la durée qu'il jouit de la subsistance naturelle.

3. Si le possesseur de la médaille appartenant à la réserve passe à un service civil, il reçoit dès le jour où il touche le paiement joint à cette charge encore la haute-

dieser Anstellung verbundene Gebühr tritt, wieder die Medaillen-Zulage.

4. Wenn der Reservemann nach § 14 des Reserve-Statutes im Erkrankungsfalle in die Militär-Spital-Verpflegung übernommen und nach bewirkter Reconvalescenz wieder entlassen wird, sohn nicht in einer Dienstleistung steht, so hat er auch keinen Anspruch auf die Medaillen-Zulage während dieser Zeit, und dieselbe hätte nur in dem Falle wieder aufzuleben, wenn der Mann nach seiner Reconvalescenz nicht entlassen, sondern zur activen Dienstleistung präsentirt würde.

Laut Armee-Obercommando-Verordnung vom 12. Juli 1856 kann die Medaillen-Zulage erst nach Ablauf eines jeden Monats nachträglich zugleich mit der Gage von den Offizieren empfangen werden, und nach der Allerhöchsten Entschliessung vom 10. Juni 1857 sind Quittungen über Tapferkeits-Medaillen-Zulagen stempelfrei.*)

Denkmünze für die Tiroler Landes-Vertheidiger 1848.

Wir, *Franz Joseph I.*, von Gottes Gnaden etc. Als Tirol im Laufe des Jahres 1848 vom Feinde bedroht, zum Theile auch wirklich besetzt ward, erhoben sich wie Ein Mann seine wackeren Bewohner zur Vertheidigung der Grenzen ihrer Heimath, zum Schutze der bedrängten Monarchie. Wie sie im Frieden die Treue und Anhänglichkeit an Mein Haus bewährt, durch welche sich Mein Land Tirol stets hervorgethan, so bethätigten sie jetzt die angestammten Tugenden des Tirolers, seine Standhaftigkeit, Hingebung und Tapferkeit im Kampfe mit den Feinden des Reiches. Würdige Sölme ihrer Vorältern haben sie sich den Dank des Vaterlandes erworben, und ein glänzendes Beispiel aufgestellt für die nachkommenden Geschlechter.

Um diesen aufopfernden und für das Gesammtwohl Unserer Staaten so erfolgreichen Muth durch ein äusserliches Merkmal zu ehren, haben Wir auf Antrag Unseres Ministerrathes Nachstehendes beschlossen:

1. Jeder Tiroler, der während der bezeichneten Epoche ausgerückt ist, sei es in förmlich organisirten Compagnien, oder zum Landsturme, wird mit einer silbernen Denkmünze geziert. Dieselbe zeigt auf der einen

T. XXXIV No. 13. Seite Unser Brustbild, auf der anderen die Jahreszahl

No. 14. 1848 mit der Inschrift: „Dem Tiroler Landes-Vertheidiger.“ Am Rande liest man die Worte: „Mit Gott für Kaiser und Vaterland.“ Getragen wird sie an einem weiss-grünen Banne.

*) Dies sind die wesentlichsten, seit der Stiftung der Tapferkeits-Medaillen durch Kaiser *Joseph II.* erlassenen, dieselben betreffenden Verfügungen, welche sich zur Aufnahme in dem vorliegenden Werke eignen und für den Leser Interesse haben dürften. Wenn ein Inhaber sich näher über die speciellen, damit verknüpften Rechte und Pflichten unterrichten will, findet er in der, in Carl Bellmann's Verlag zu Prag 1869 erschienenen „Geschichte der Kaiserlich-Königlichen Tapferkeits-Medaillen“ dazu Gelegenheit.

paie des médailles.

4. Si l'homme de réserve, au cas d'une altération dans la santé est reçu d'après le § 14 du statut à l'hôpital militaire et qu'après sa convalescence on le congédie et qu'il n'est pas en service, il n'a point de droit à la haute-paie pendant ce temps, et il n'y serait réintégré que dans le cas qu'après sa convalescence il ne fût pas congédié, mais présenté au service actif.

Suivant l'ordre du commandement supérieur de l'armée du 12 Juillet 1856, la haute-paie des médailles ne peut être touchée des officiers qu'au bout de chaque mois conjointement avec leurs gages, et d'après la haute décision du 10 Juin 1857 les quittances de hautes-paies pour les médailles de bravoure sont libres de timbre.*)

Médaille pour les défenseurs du pays tyrolien 1848.

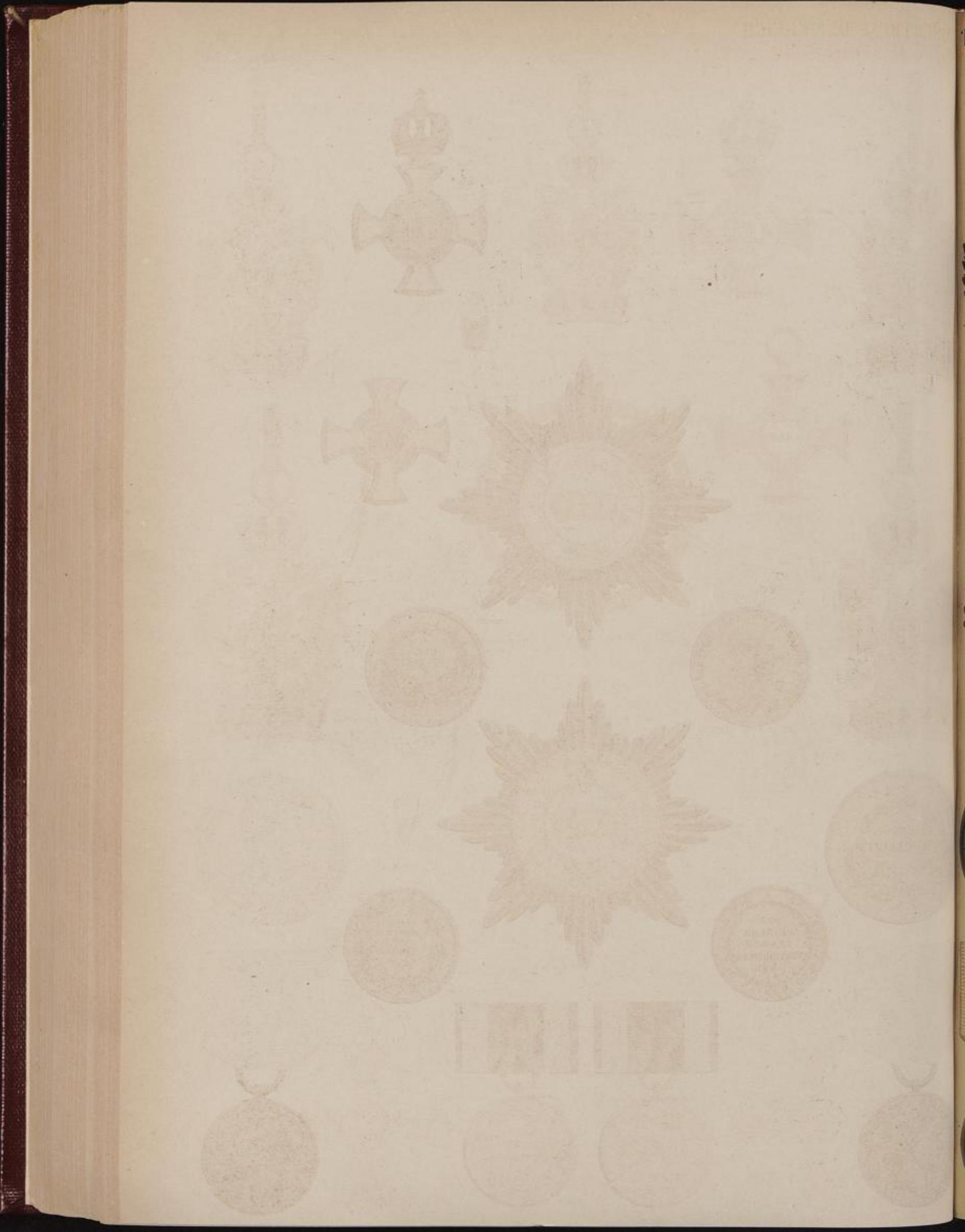
Nous, *François Joseph Ier* par la grâce de Dieu etc. Lorsque pendant l'année 1848 le Tyrol était menacé par l'ennemi et en partie déjà occupé, ses braves habitants s'élevèrent tous pour défendre les limites de leur patrie et pour protéger la monarchie opprimée. Comme ils ont dans la paix avéré la fidélité et l'attachement à Ma maison, en quoi Mon pays de Tyrol s'était toujours distingué, ils ont aussi prouvé maintenant les vertus héréditaires du Tyrolien, sa fermeté, son dévouement et sa bravoure dans le combat avec les ennemis de l'empire. Dignes fils de leurs ancêtres, il se sont acquis la reconnaissance de la patrie et donné un exemple brillant à la postérité.

Pour honorer par une marque extérieure ce courage dévoué et couronné de tant de succès, Nous avons sur le rapport de Notre conseil des ministres résolu ce qui suit:

1. Chaque Tyrolien qui, pendant l'époque mentionnée, s'est mis en campagne, soit dans des compagnies formellement organisées, soit dans le ban général, sera décoré d'une médaille d'argent. Elle porte d'un côté Notre buste, de l'autre le millésime 1848 avec l'inscription: „Au défenseur du pays tyrolien.“ Sur la tranche on lit les mots: „Avec Dieu, pour l'empereur et la patrie.“ Elle est portée à un ruban blanc-vert.

*) Ce sont là, depuis l'institution des médailles de bravoure, les ordres principaux qu'en a émané l'empereur *Joseph II* et qui pouvant intéresser le lecteur sont propres à être reçus dans le présent ouvrage. Si un possesseur désire en connaître plus amplement et spécialement les droits et devoirs, il en trouvera l'occasion dans „L'histoire des médailles de bravoure impériales et royales“ éditée à Prague en 1869 chez Charles Bellmann.

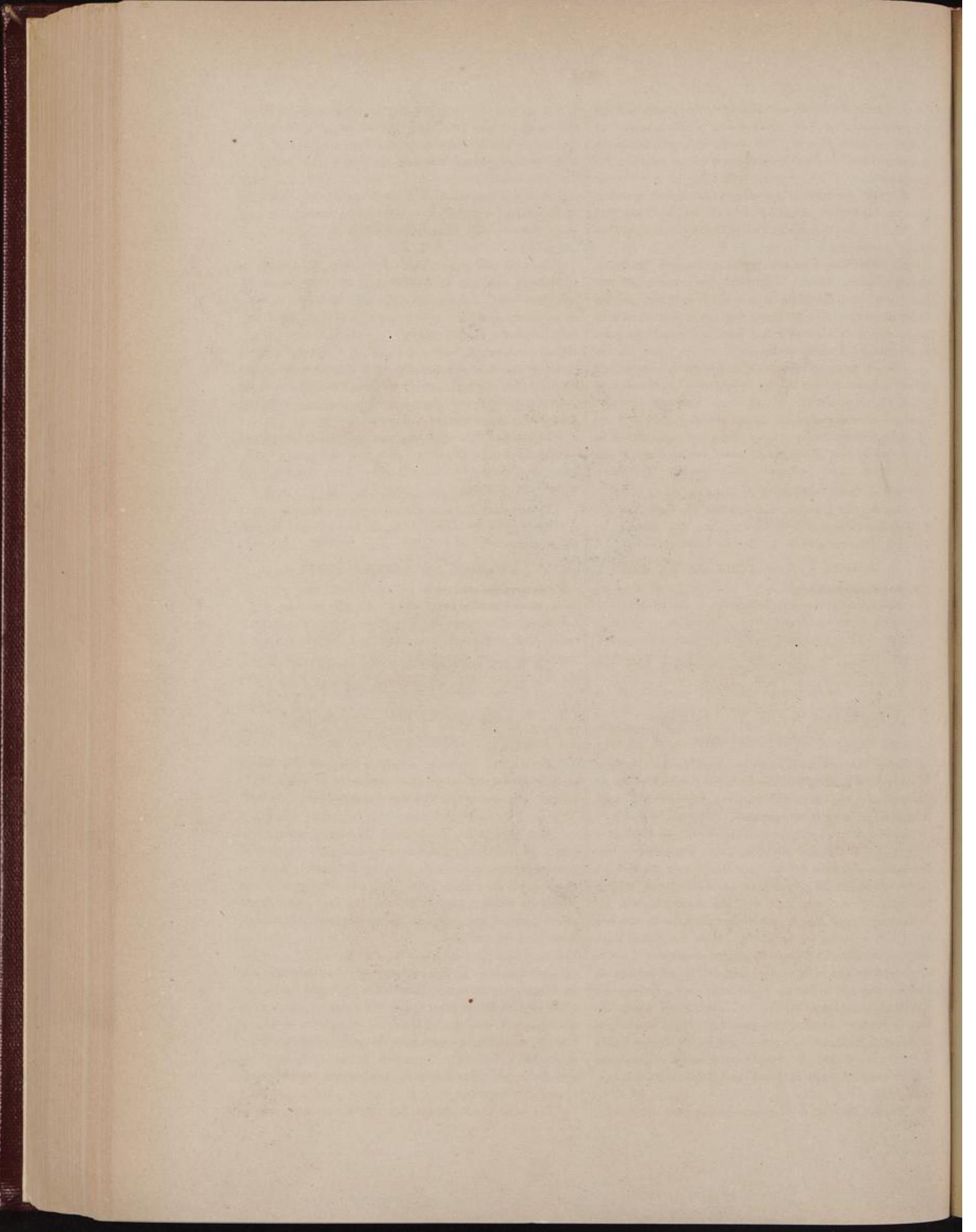




KAIERTHUM OESTREICH.
Empire d' Autriche.

Table XXXIV





2. Auch solche Oesterreicher, welche nicht in Tirol geboren sind, aber sich den biederem Tiroler Landes-Vertheidigern angeschlossen, und in den Bergen Tirols für Unser grosses Vaterland mitgefochten haben, erhalten die Denkmünze.

3. Die Vertheilung derselben wird durch Unseren Minister des Innern eingeleitet werden und in Gegenwart der betreffenden Kreis- und Ortsbehörden in feierlicher Weise stattfinden.

4. Wer von Unseren tapferen Tirolern vor dem Feinde oder in anderer Weise sich ganz besonders ausgezeichnet, verliert nicht durch die Beteiligung mit der Denkmünze den Anspruch auf die Belohnungen, welche die für die Armee bestehenden Normen dem kriegerischen Verdienste in Aussicht stellen.

Ebenso wenig gedenken Wir hierdurch Unserer väterlichen Fürsorge für solche, welche aus Vaterlandsliebe grosse Opfer gebracht, und in ihrem Nahrungs-Erwerbe herabgekommen sind, Grenzen zu setzen.

Die getreuen und tapferen Männer Tirols werden in der vorstehenden Verfügung einen neuen Beweis der Kaiserlichen Gnade erkennen, mit welcher Wir ihnen unabänderlich zugethan sind.

Gegeben in Unserem Kaiserlichen Hoflager, in der Königlichen Hauptstadt Olmütz, am 10. Jänner im 1849sten, Unserer Reiche im Ersten Jahre.

(L. S.) Franz Joseph m. p.

F. Schwarzenberg m. p.,
Feldmarschall-Lieutenant.

Die Wiener Zeitung vom 20. September 1866 enthält in ihrem amtlichen Theile folgende Stiftung einer

Denkmünze für die Tiroler Landes-Vertheidiger 1866.

Seine Kaiserlich-Königliche Apostolische Majestät haben die nachstehenden Allerhöchsten Handschriften an den Statthalter für Tirol und Vorarlberg, Fürsten Lobkowitz, Allergnädigst zu erlassen geruht:

Lieber Fürst Lobkowitz! Als durch die Herbeiziehung eines Theils der Südarmee zur Verstärkung der Nordarmee und zum Schutze der Hauptstadt des Reiches die Gefahren für Mein geliebtes Land Tirol sich steigerten, habe Ich an sein Volk den Ruf gerichtet, sich für die Vertheidigung des heimathlichen Bodens zu erheben und die Erwartung ausgesprochen, dass die Enkel ihrer glorreichen Ahnen sich würdig zeigen werden.

So ist es geschehen! Ein Zug der Begeisterung: zu kämpfen für die heiligsten Güter, für Gott, Kaiser und Vaterland, wehte durch Berg und Thal, rasch waren die Landes-Schützen-Compagnien gebildet, denen zahlreiche freiwillige Schützen-Compagnien sich anreihen; im edlen Wetteifer mit Meinen braven Truppen haben sie vor dem Feinde durch Ausdauer, Muth und Tapferkeit sich ausgezeichnet.

Wo die Bildung des Landsturmes angeordnet wurde,

2. Les Autrichiens qui, sans être nés dans le Tyrol, se sont joints aux braves défenseurs du pays tyrolien et qui ont, dans les montagnes du Tyrol, combattu pour Notre grande patrie, recevront également la médaille.

3. La distribution en sera préparée par Notre ministre de l'intérieur et aura lieu solennellement en présence des autorités directoriales et locales.

4. Celui de Nos vaillants Tyroliens, qui s'est principalement distingué devant l'ennemi ou d'une autre manière, ne perd point en recevant la médaille, le droit aux récompenses dont les normes qui existent pour l'armée lui donne la perspective.

Nous ne songeons pas non plus à mettre par-là des bornes à Nos soins paternels pour ceux qui, par amour de la patrie, ont fait des grand sacrifices et dont les moyens de subsistence eu ont été diminués.

Les fidèles et braves hommes du Tyrol reconnaîtront dans l'ordonnance précédente une nouvelle preuve de la grâce impériale avec laquelle Nous leur sommes inviolablement attaché.

Donné dans Notre résidence impériale, capitale royale d'Olmütz, le 10 Janvier 1849, de Notre règne la première année.

(L. S.) François Joseph m. p.

F. Schwarzenberg m. p.,
feldmaréchal-lieutenant.

La gazette de Vienne du 20 Septembre 1866 contient dans sa partie officielle l'institution suivante d'une

Médaille pour les défenseurs du pays tyrolien 1866.

Sa Majesté impériale, royale et apostolique a daigné émaner les lettres autographes suivantes au prince Lobkowitz, gouverneur du Tyrol et Vorarlberg:

Mon cher prince Lobkowitz! Lorsqu'en attirant une partie de l'armée du sud pour renforcer celle du nord et pour protéger la capitale de l'empire, les dangers augmentèrent pour mon cher Tyrol, j'ai adressé l'appel à son peuple de s'élever pour la défense du pays natal et exprimé l'attente que les petits-fils se montreront dignes de leurs glorieux ancêtres.

Ainsi arriva-t-il! Un enthousiasme de combattre pour les biens les plus sacrés, pour Dieu, l'empereur et la patrie s'empara des monts et vallées; bientôt les compagnies des tirailleurs du pays se formèrent auxquelles se joignirent de nombreuses compagnies de tirailleurs volontaires; et en noble émulation avec Mes braves troupes ils se sont distingués en présence de l'ennemi par persévérance, courage et bravoure.

Où la formation du ban général fut ordonnée, elle se

war sie schnell vollendet; drei Mal aufgerufen, rückte er jedesmal wohlgerichtet mit entschlossener Haltung und überaus zahlreich auf die angewiesenen Standplätze.

Kein Landestheil ist hinter dem andern zurückgeblieben und namentlich hat die ländliche Bevölkerung Süd-Tirols in diesen ernsten Tagen der Prüfung bewiesen, dass Nord-Tirol an ihm einen ebenbürtigen Bruder, Mein Haus ein braves, treues Volk besitzt.

Zum Andenken an diese Tage der Treue, des Mut-

T. XXXIV thes und des Ruhmes habe Ich beschlossen, eine silberne

No. 15. Denkmünze mit Meinem Brustbilde auf der Vorderseite

No. 16. und mit der Inschrift: „Meinem treuen Volke von Tirol 1866“ auf der Rückseite prägen zu lassen, welche an alle Landes-Vertheidiger, die im Felde gestanden sind, Landes-Schützen und Landsturm, sowie auch an die Mitglieder der Landes-Vertheidigungs-Oberbehörde vertheilt werden soll und zum Tragen an dem Ehrenbande von Tirol's Landesfarben bestimmt ist.

Sie sei ein Ehrenzeichen für den Einzelnen, zugleich aber auch ein solches für das ganze Land, das abermals einen Ehrenplatz in der Geschichte Oesterreichs sich erungen hat.

Schönbrunn, 17. September 1866.

Franz Joseph m. p.

Lieber Fürst Lobkowitz! Bei dem Anlasse, wo Ich Meinem Volke von Tirol für seine bei den jüngsten Erignissen neuerdings bewiesene altbewährte Treue, seine Tapferkeit und Opferwilligkeit Meinen Dank ausspreche, kann Ich nicht umhin, Ihnen noch besonders, Mein lieber Fürst! für Ihre Umsicht, Thätigkeit und Aufopferung herzlich zu danken und Ihnen die Versicherung Meiner Huld und Meines Wohlwollens zu erneuern.

Ich weiss das Opfer zu würdigen, das Sie bei Ihrem körperlich leidenden Zustande durch die Leitung der Statthalterei und der Landes-Vertheidigung Mir und dem Vaterlande gebracht haben.

Sie dürfen versichert sein, dass Ich dasselbe stets in dankbarer Erinnerung behalten werde.

Schönbrunn, 17. September 1866.

Franz Joseph m. p.

Das Civil-Verdienst-Kreuz,

nach der Ministerial-Verordnung vom 25. Dezember 1850 auf Seite 736 des Hauptwerks erwähnt und auf der dazu gehörigen Tafel XXV sub No. 35 und 36 abgedruckt, ist seither in der Form verändert, weshalb diese Decorations so, wie Seine Majestät der Kaiser von Oesterreich sie jetzt verleiht, auf der zum Nachtrage gehörigen nochmals abgedruckt sind und zwar:

T. XXXIV

- No. 17. das goldene Verdienst-Kreuz mit der Krone im Avers;
- No. 18. dasselbe ohne Krone im Revers;
- No. 19. das silberne Verdienst-Kreuz mit der Krone;

trouva bientôt achevée; trois fois appelé il marcha toutes les fois aux places fixées, bien armé, la tenue délibérée et en très-grand nombre.

Aucune partie du pays n'est restée en arrière, et c'est notamment la population rustique du Tyrol méridional, qui a prouvé pendant ces jours sérieux de l'épreuve que le Tyrol septentrional a en lui un frère de naissance égal et Ma maison un peuple brave et fidèle.

En mémoire de ces jours de fidélité, de courage et de gloire, J'ai résolu de faire battre une médaille d'argent avec Mon buste sur l'avers, et avec l'inscription sur le revers: „À Mon fidèle peuple du Tyrol 1866“; elle sera distribuée à tous les défenseurs du pays, qui ont été en campagne, aux tirailleurs et au ban général, ainsi qu'aux membres de l'autorité supérieure pour la défense du pays. On la portera au ruban d'honneur des couleurs du pays tyrolien.

Qu'elle soit une marque d'honneur pour chacun, mais en même temps pour tout le pays qui d'éréchef s'est acquis une place honorable dans l'histoire de l'Autriche.

Schoenbrunn, le 17 Septembre 1866.

François Joseph m. p.

Mon cher prince Lobkowitz! À l'occasion où J'exprime à Mon peuple de Tyrol Mes remerciements de son ancienne fidélité nouvellement éprouvée aux derniers événemens, de sa bravoure et de son dévouement, Je ne puis M'empêcher, Mon cher prince, de vous remercier encore particulièrement et de coeur pour votre circonspection, activité et dévouement et de vous renouveler l'assurance de Mon affection et de Ma bienveillance.

Je sais apprécier le sacrifice que, malgré votre état souffrant, vous m'avez fait ainsi qu'à la patrie par la conduite du gouvernement et de la défense du pays.

Soyez assuré que J'en garderai toujours un souvenir de reconnaissance.

Schoenbrunn, 17 Septembre 1866.

François Joseph m. p.

La croix de mérite civil

selon l'ordonnance ministérielle du 25 Décembre 1850 mentionné page 736 de l'ouvrage principal figurée sur la table concernante XXV sous no. 35 et 36 a été depuis changée dans la forme; c'est pourquoi ces décorations, telles que Sa Majesté l'empereur d'Autriche les accorde maintenant sont réimprimées sur table XXXIV appartenante au supplément, savoir:

- la croix de mérite en or avec la couronne dans l'avers;
- la même sans couronne dans l'avers;
- la croix de mérite en argent avec la couronne;

dasselbe ohne Krone ist dem goldenen No. 17 ganz ähnlich;
das Verdienst-Kreuz ganz von Silber.
Das Band ist unverändert.

Erinnerungs-Medaille von 1864.

Armee-Befehl No. 50.

Zur bleibenden Erinnerung an den ruhm- und siegreich von den tapfern alliierten Armeen geführten Feldzug gegen Dänemark habe Ich in Uebereinstimmung mit Meinem erhabenen Alliirten, Seiner Majestät dem Könige von Preussen, eine Denkmünze aus dem eroberten Kanonen-Metalle prägen lassen, und in beiliegendem Statute die Grundzüge festgestellt, nach welchen der Besitz dieser Erinnerungs-Medaille zuzuerkennen ist.

Schönbrunn, am 10. November 1864.

Franz Joseph m. p.

STATUT

für die von Seiner Majestät dem Kaiser Franz Joseph I. zur Erinnerung an den Feldzug gegen Dänemark im Jahre 1864 gestiftete Medaille.

§ 1. Die zur Erinnerung an den Feldzug im Jahre 1864 gegen Dänemark aus erobertem Kanonen-Metalle in Medaillen-Form geprägte Denkmünze trägt auf der vordern Seite die Chiffren und Kronen der Allerhöchsten Namenszüge Seiner Kaiserlich-Königlich Apostolischen Majestät und Seiner Majestät des Königs von Preussen, auf der Kehrseite die mit Lorbeer-Blättern bekränzte Inschrift: „Unseren tapferen Kriegern 1864.“ Auf dem Rande sind die Worte: „Aus erobertem Geschütze“ eingepresst.

§ 2. In allen Eingaben und bei sonst vorkommenden Gelegenheiten hat dieselbe unter dem Namen: „Erinnerungs-Medaille an den Feldzug 1864 gegen Dänemark“ angeführt zu werden.

§ 3. Die Erinnerungs-Medaille wird am gelb-schwarz-weissen Bande auf der linken Brust getragen.

§ 4. Alle zum Verbande des sechsten Armee-Corps wie der Nordsee-Escadre gehörenden — sowohl bei den Stäben, Truppen als Anstalten, dann auf den Schiffen eingetheilten Offiziere, Militär-Parteien, Beamten und Soldaten, einschliesslich der Telegraphen- und Post-Beamten, welche dem Feldzuge gegen Dänemark während der Dauer der feindlichen Operationen auf dem Kriegsschauplatze wirklich beigewohnt, sowie auch die Offiziere und Mannschaft der in Schleswig detachirt gewesenen Compagnie des Infanterie-Regiments Kaiser Alexander von Russland No. 2 haben Anspruch auf die Beteilung mit dieser Erinnerungs-Medaille.

Individuen, welche nur während des Waffenstillstandes auf dem Kriegsschauplatze anwesend waren, haben auf den Erhalt derselben keinen Anspruch.

§ 5. Die Erinnerungs-Medaille ist Eigenthum des damit Beteilten, selbe kann dem Besitzer weder durch einen gerichtlichen Spruch noch sonst auf eine andere

la même sans couronne est tout-à-fait pareille à celle d'or no. 17;
la croix de mérite toute d'argent.
Le ruban n'es point changé.

Médaille commémorative de 1864.

Ordre d'armée no. 50.

En mémoire permanente de la campagne glorieuse et victorieuse de la part des braves armées alliées contre le Danemarc, J'ai fait battre d'accord avec Mon sublime allié, Sa Majesté le roi de Prusse, une médaille du métal des canons conquis, et fixé dans le statut ci-joint les principes, d'après lesquels la possession de cette médaille commémorative sera adjugée.

Schoenbrunn, 10 Novembre 1864.

François Joseph m. p.

STATUT

pour la médaille instituée par Sa Majesté l'empereur François Joseph I, en mémoire de la campagne contre le Danemarc 1864.

§ 1. La marque commémorative battue en forme de médaille du métal des canons conquis en mémoire de la campagne de 1864 contre le Danemarc porte sur l'avant les chiffres et les couronnes des très-haut monogrammes de Sa Majesté royale, impériale et apostolique et de Sa Majesté le roi de Prusse; sur le revers, l'inscription couronnée de feuilles de laurier: „À nos braves guerriers 1864.“ Sur le bord se trouvent les mots: „De canons conquis.“

§ 2. Dans toutes les requêtes et en d'autres cas échéants on la citera sous le nom de: „Médaille commémorative de la campagne de 1864 contre le Danemarc.“

§ 3. La médaille commémorative est portée sur la poitrine gauche à un ruban jaune, noir et blanc.

§ 4. Ont droit à être décorés de cette médaille commémorative tous les officiers, partis militaires, employés et soldats, qui ont appartenu à l'union du 6^e corps d'armée, comme de l'escadre de la mer du nord, distribués aux états-majors, troupes et instituts, y inclus les employés aux télégraphes et aux postes, qui ont véritablement assisté à la campagne contre le Danemarc pendant les opérations ennemis sur le champ de bataille, ainsi que les officiers et les troupes de la compagnie détachée dans le Sleswig du „régiment d'infanterie empereur Alexandre de Russie no. 2.“

Les individus qui n'ont été présents sur le champ de bataille que pendant l'armistice, n'ont point de droit à la médaille.

§ 5. La médaille commémorative est propriété du gratifié; on ne peut la lui ôter ni par sentence judiciaire, ni d'une autre manière, et elle passe, au cas de décès,

Art abgenommen werden, und geht im Falle des Absterbens als Eigenthum an seine Erben über.

§ 6. Dieses Ehrenzeichen darf aus keinem andern Materiale angefertigt und in keiner andern, als der hier bezeichneten Form und Ausschmückung getragen werden.

§ 7. Der Besitz dieser Erinnerungs-Medaille ist in der Conduite-Liste, beziehungsweise Grundbuche, bei jedem dazu Berechtigten ersichtlich zu machen.

comme propriété à ses héritiers.

§ 6. Cette marque d'honneur n'ose être faite d'aucun autre matériel, ni être portée dans aucune autre forme ou parure, que celles qui sont indiquées.

§ 7. La possession de cette médaille commémorative sera notée dans la liste de conduite resp. dans la matricule pour chaque autorisé.

Grossherzogthum Oldenburg.

Die Seite 741 bis 747 des Hauptwerks abgedruckte Beschreibung und die Statuten des

Haus- und Verdienst-Ordens des Herzogs Peter Friedrich Ludwig

haben verschiedene Aenderungen erfahren, welche es nöthig machen, die darnach wesentlich verschönerten Insignien, wie sie mit Schwertern verliehen werden, hier vollständig wieder beizufügen.

Die betreffenden Nachträge lauten wie folgt:

Bekanntmachung der Ordens-Kanzlei, betreffend Abänderung der Ordens-Statuten.

Seine Königliche Hoheit der Grossherzog haben nach Anhörung des Ordens-Capitels die Statuten des Haus- und Verdienst-Ordens des Herzogs *Peter Friedrich Ludwig* abzuändern geruht wie folgt:

Zu den §§ 2, 6, 10, 11 und 12 der Statuten:

1. Die Kleinkreuze erhalten die Benennung Ritterkreuze.
2. Die Ritterkreuze zerfallen in zwei Klassen.
3. Alle bisherigen Kleinkreuze werden Ritter erster Klasse.
4. Die erste Klasse besteht aus den Capitular-Ritterkreuzen und künftig aus höchstens 20 inländischen Ehrenmitgliedern.

Auch die zweite Klasse darf höchstens 20 inländische Ehrenmitglieder zählen. Es soll daher erst dann wieder ein Inländer zum Ehrenmitgliede der ersten Klasse ernannt werden, wenn die Zahl der inländischen Ehrenmitglieder dieser Klasse weniger als zwanzig betragen wird. Bis diese Verminderung eingetreten ist, soll auch die Zahl der inländischen Ehrenmitglieder der zweiten Klasse soweit beschränkt werden, dass die Gesammtzahl der inländischen Ehrenmitglieder beider Klassen höchstens vierzig beträgt.

Grand-Duché d'Oldenbourg.

La description des statuts de

l'ordre de la maison d'Oldenbourg et du mérite du duc Pierre Frédéric Louis

imprimés page 741—747 dans l'oeuvre principale, ont subi plusieurs modifications importantes, qui rendent nécessaire une nouvelle description de ces insignes prodigieusement embellis, comme ils seront accordés avec des glaives.

Les suppléments en question sont de la teneur suivante:

Publication de la chancellerie de l'ordre concernant la modification des statuts de l'ordre.

Son Altesse royale le grand-duc, après avoir entendu le chapitre de l'ordre, a daigné modifier comme il suit, les statuts de l'ordre du mérite du duc Pierre Frédéric Louis de la maison d'Oldenbourg.

Aux §§ 2, 6, 10, 11 et 12 des statuts:

1. Les petites croix reçoivent le nom de croix de chevaliers.
2. Les croix de chevaliers se partagent en deux classes.
2. Tous les possesseurs de petites croix deviennent chevaliers de première classe.
4. La première classe consiste dans les croix de chevaliers capitulaires et dorénavant en tout au plus 20 membres d'honneur indigènes.

La 2^{me} classe de même ne doit compter que, tout au plus, 20 membres d'honneur indigènes. Un indigène ne sera nommé membre d'honneur de première classe, que lorsque le nombre des membres d'honneur indigènes de cette classe en compta moins de vingt. Jusqu'à ce que cette diminution ait eu lieu, le nombre des membres d'honneur de seconde classe doit rester de telle façon, que le nombre général des membres d'honneur indigènes des deux classes soit au plus de quarante.